

Traduction de réunions tenues sur le thème : Epilogue de l'Apocalypse

Par Arend Remmers

Contenu

1^{ère} réunion : lecture de Apocalypse
chapitre 22 versets 6 à 13

Lecture :

Introduction

Survol du livre de l'Apocalypse

Chapitres 1 à 5

Chapitres 6 à 11

Chapitre 12

Chapitre 13

Chapitres 14 à 16

Chapitres 17 & 18

Chapitre 19

Chapitres 19 & 20

Chapitre 21 à 22 v.5

Chapitre 22 v.6 à 13

Versets 6 & 7

Verset 8

Verset 9

Versets 10 à 12

Verset 10

Verset 11

Verset 12

Verset 13

2^{ème} réunion : lecture de Apocalypse
chapitre 22 versets 12 à 13

Lecture :

Introduction

Verset 23 & 13

L'alpha et l'oméga

Le premier et le dernier

Le commencement et la fin

Versets 14 & 15

L'arbre de vie

La cité, la nouvelle Jérusalem

Dehors

Versets 16 & 17

« Que celui qui entend dise : Viens ».

« ... que celui qui a soif, vienne ».

Versets 18 & 19

Verset 20

Verset 21

1^{ère} réunion : lecture de Apocalypse chapitre 22 versets 6 à 13

Lecture :

6 Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le *Seigneur Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. **7** Et voici, je viens bientôt*. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

— v. 7, 12, 20 : *promptement, vite.*

8 Et c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses ; et quand j'eus entendu et que j'eus vu, je tombai à terre pour rendre hommage devant les pieds de l'ange qui me montrait ces choses. **9** Et il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et [celui] de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre : rends hommage à Dieu.

10 Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; le temps est proche. **11** Que celui qui est injuste commette encore l'injustice ; et que celui qui est souillé se souille encore ; et que celui qui est juste

pratique encore la justice ; et que celui qui est saint soit sanctifié encore. **12** Voici, je viens bientôt*, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera** son œuvre. **13** Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

— v. 12* : voir note v. 7. — v. 12** : plusieurs : est.

Introduction

Nous avons lu les dernières paroles du Seigneur Jésus qui nous sont rapportées dans la Parole de Dieu. Dans l'évangile de Jean, chapitres 13 à 17, ce sont les derniers discours du Seigneur avant d'aller à Gethsémané, quand Il était sur la terre en infirmité ; ici, ce sont les dernières paroles qui ont été écrites, c'est pourquoi nous pouvons bien penser qu'elles ont une profonde signification pour nous. Elles terminent la parole de Dieu, quoique l'ordre des livres n'est pas inspiré et d'ailleurs, l'ordre dans la Bible israélite est différent. Pourtant, il y a un certain ordre spirituel ; les livres prophétiques qui s'occupent de l'avenir jusque dans l'éternité sont placés à la fin, de plus, l'apôtre Jean est le dernier écrivain de la Bible, ses trois livres, l'évangile, les épîtres et l'Apocalypse ont été écrits tard, sans doute entre 90 et 100.

Dans le premier chapitre de l'Apocalypse, il dit que l'apôtre avait été exilé sur l'île de Patmos, petite île de la Méditerranée, victime de la persécution des chrétiens. Il y était pour le témoignage de Jésus comme l'apôtre Paul l'avait été quelques 40 ans auparavant. Combien de milliers d'autres l'ont été au cours des siècles jusqu'à aujourd'hui. Beaucoup peuvent encore se trouver en prison dans les pays du Moyen ou Proche Orient à cause de leur foi et même tués. Nous, nous vivons dans des pays où règne une très grande liberté, on pourrait presque dire trop grande, c'est presque du désordre, de l'anarchie, si les gouvernements lâchaient encore du lest, cela irait sens dessus dessous. La liberté dont nous jouissons est dès lors un grand danger pour beaucoup de chrétiens et pour nous tous.

L'Apocalypse est le seul livre du Nouveau Testament qui est entièrement prophétique. Dans les évangiles ou les épîtres, il y a plusieurs passages prophétiques, mais l'Apocalypse n'a que le caractère prophétique, non pas que tout se rapporte à un avenir lointain, car il y a des choses qui se rapportent au temps présent, mais qui ont aussi un caractère prophétique.

Pour beaucoup, l'Apocalypse est un livre scellé de 7 sceaux. C'est une fausse interprétation. L'Apocalypse n'est jamais appelée ainsi. Au chapitre 5, un livre avec 7 sceaux est mentionné. Il ne reste pas scellé. L'un après l'autre, l'Agneau de Dieu ouvre les sceaux (chapitre 6 à 8) et à la fin, le livre est complètement ouvert. Ce qui y est écrit ne nous est pas rapporté, nous ne pouvons que le déduire du contexte : quand le Seigneur, comme Agneau de Dieu, a ouvert les 7 sceaux, c'est alors que le royaume de Dieu est instauré. Ce livre traite donc des droits, des exigences de l'Agneau de Dieu sur le monde. Et dès que les 7 sceaux sont ouverts, Il entre dans son règne.

Malgré tout, beaucoup de choses sont difficiles à comprendre parce que ce livre utilise un langage symbolique, or tous ces symboles ont une signification. Les prophéties de l'Ancien Testament nous sont plus compréhensibles, par exemple celles qui concernent le Seigneur,

parce que nous en trouvons l'accomplissement dans le Nouveau, tandis que, dans l'Apocalypse, la plupart sont encore futures, de sorte que nous n'avons rien qui puisse nous aider. Et pourtant, ce livre est important ; nous avons lu : «*bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre*». Mais ces prophéties n'offrent aucune base pour la spéculation. Malheureusement, ce fut souvent le cas. Toutes sortes de fantaisies ont été émises. Elle est pour nous «*une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile brillante du matin se soit levée dans vos cœurs*» (2 Pierre 1 v.19) comme le dit l'apôtre Pierre. Si je suis dans l'obscurité et que j'ai une lampe de poche, j'ai de la lumière pour me diriger, il n'est pas nécessaire d'éclairer partout. Chaque croyant sait que l'étoile brillante du matin représente le Seigneur Jésus quand Il viendra chercher les siens à la fin de la nuit, avant que le jour commence. Cela signifie donc que la prophétie ne doit pas seulement éclairer notre chemin, mais elle place aussi le Seigneur devant nos yeux et c'est ce que nous avons ici.

Survol du livre de l'Apocalypse

Chapitres 1 à 5

Dans 2 passages, son nom est mentionné : au 1^{er} chapitre après l'introduction et ici à la fin du livre. Au 1^{er} chapitre, verset 12, Jean entendit une voix qui lui parlait et il vit le Seigneur, non pas comme le crucifié, ni comme le Bon Berger qui prend soin de ses brebis ou comme le souverain sacrificateur qui s'occupe des siens, mais comme un juge saint, se promenant parmi les sept lampes d'or qui représentent l'ensemble du témoignage de la chrétienté et considère tout de son œil pénétrant. Jean n'avait jamais vu le Seigneur ainsi ; il l'avait vu sur la terre en infirmité, il était le disciple qui se penchait sur la poitrine du Seigneur ; il est dit de lui qu'il était le disciple que Jésus aimait, ce qui ne veut pas dire que le Seigneur n'aimait pas les autres disciples ou qu'il aimait Jean plus que les autres, non, cela signifie que Jean était très conscient de cet amour et en jouissait. C'est là la différence, non pas dans la mesure de l'amour du Seigneur pour nous, mais dans la mesure de notre jouissance, de notre conscience de cet amour. Si l'on avait demandé à Jean ce qui était le plus important, il aurait affirmé que c'était l'amour de son Sauveur. Et ici, il voit le Seigneur dans une apparition qui le fait tomber par terre comme mort et pourtant, c'est le même Seigneur. Il mit sa main sur lui en disant «*ne crains pas*». Jean ne le connaissait pas sous cette forme et nous non plus sans doute et pourtant notre Seigneur et Sauveur est aussi celui qui considère toutes les assemblées tous les croyants de son œil pénétrant, c'est Sa sainteté qui est mise en évidence. Bien-aimés, je pense que nous ne nous en rendons pas toujours compte ; le Seigneur nous considère dans Sa grâce immense, mais aussi dans Sa sainteté. Déjà dans un Psaume, il est dit «*la sainteté sied à ta maison pour toujours, oh Eternel* » et cela est toujours valable aujourd'hui. Si nous en étions plus conscients, nous n'aurions pas peur de voir le Seigneur qui nous a tant aimés. Nous le rencontrerons comme juge devant le tribunal de Christ, mais nous n'aurons aucune crainte car nous serons devant notre Sauveur. Le Seigneur Jésus est amour et lumière, il n'y a en Lui aucunes ténèbres. C'est ainsi qu'il est présenté au début et à la fin de l'Apocalypse.

Au chapitre 5, nous le voyons comme l'agneau, vainqueur de Golgotha, plus loin, nous avons la description des noces de l'agneau. Le chapitre premier nous donne la structure du livre, les trois divisions qui souvent ne sont pas comprises par la grande majorité de la chrétienté : « écris les choses que tu as vues, et les choses qui sont et celles qui doivent arriver après celles-ci. ». (Chapitre 1 v. 19)

« Les choses que tu as vues », c'est ce que nous venons de considérer. La personne du Seigneur est d'abord présentée, car sans le Seigneur, nous ne pouvons rien comprendre. Avec notre intelligence, notre connaissance aussi étendue qu'elle soit, si nous n'avons pas le Seigneur comme but du début à la fin, tous nos efforts sont vains. C'est alors une affaire d'intellectualisme, mais notre cœur reste froid.

« Ce qui est », c'est ce qui est décrit dans les chapitres 2 et 3, à savoir les sept épîtres envoyées aux sept assemblées d'Asie. Les sept lampes sont sur la terre, elles n'ont rien à voir avec le chandelier à sept branches qui se trouvait dans le tabernacle. Le Seigneur marche au milieu de ces lampes. Le chiffre sept parle de perfection divine, c'est donc une image de ce que Dieu a créé et qu'il considère comme son œuvre. Elles représentent donc l'ensemble du témoignage selon la pensée de Dieu sur la terre. Les choses qui sont, c'est ce qui existe aussi longtemps que l'Eglise est sur la terre.

Et « les choses qui vont arriver après » sont introduites au chapitre 4, par l'invitation donnée à Jean de monter dans le ciel. L'histoire du témoignage de l'Eglise est terminée, elle se poursuit dans le ciel.

Nous voyons le Seigneur assis sur le trône entouré d'anges et de 24 anciens ; ce sont des hommes glorifiés (24 est le chiffre de l'administration parfaite, 2 fois 12) qui représentent l'image des croyants de l'ancien et du nouveau testament.

Chapitres 6 à 11

Puis, vient la description des 7 sceaux, suivie des 7 trompettes, du chapitre 6 au chapitre 11, qui concerne tout le temps s'écoulant entre l'enlèvement des croyants et l'apparition du Seigneur. « Le royaume du monde de notre Seigneur et de son christ est venu et il régnera aux siècles des siècles . » (chapitre 11 v.15) C'est le moment où le Seigneur apparaît pour prendre en main le royaume pour le règne millénaire.

Chapitre 12

Israël nous y est présentée : la femme enfantant l'enfant mâle.

Chapitre 13

Ce chapitre présente la bête montant de la mer, l'Europe de l'Ouest, puis l'Antichrist, montant de la terre.

Chapitres 14 à 16

Ces chapitres nous parlent des dernières plaies : les sept coupes du courroux de Dieu.

Chapitres 17 & 18

Dans ces chapitres, nous trouvons la chute de Babylone, la grande prostituée.

Chapitre 19

Dans ce chapitre, nous trouvons ensuite les noces de l'agneau dans le ciel. C'est alors que le royaume, le règne millénaire, est établi.

Le but est atteint, il avait déjà été décrit au chapitre 11.

C'est ainsi qu'il nous est présenté du chapitre 12 au chapitre 19, une sorte de retour en arrière sur les dernières années avant que le Seigneur apparaisse, et cela au moyen d'un miroir grossissant, soit 1290 jours, 42 mois, 3 ans et demi ou un temps des temps et la moitié d'un temps, toutes ces expressions renvoient à une même période. Dans le début de la Genèse, nous avons le même procédé : le chapitre 1 présente la description de toute la création en général et le chapitre 2, la description plus détaillée d'un élément, à savoir la création de l'homme.

Chapitres 19 & 20

Dans ces chapitres, On y retrouve encore une fois le règne millénaire. Tant qu'il y aura des hommes et des anges, une administration de la gloire et de la bénédiction sera nécessaire : le mal doit être réprimé et puni.

Chapitre 21 à 22 v.5

Puis, tout à la fin, nous trouvons l'état éternel, où il n'y aura plus de mal, seulement la bénédiction à laquelle ont part tous ceux qui sont sauvés dans le ciel et sur la terre.

C'est ainsi que se termine l'Apocalypse.

Chapitre 22 v.6 à 13

Versets 6 & 7

« Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur **Dieu** des esprits des prophètes, a envoyé son ange, pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt. Et voici, je viens bientôt. Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.
» (v.6 &7)

Dans notre chapitre 22, au verset 6, le Seigneur se présente de nouveau comme au début du livre et dirige de nouveau nos regards sur Lui.

On peut se demander qui est ce « il ».

Au verset 1^{er} nous voyons : « Et il me montra un fleuve d'eau vive éclatant comme du cristal ... ».

Au chapitre 21 v.15 nous trouvons : « ... celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or ... », et aux versets 9 et 10 « ... l'un des sept anges qui avaient eu les sept coupes pleines des sept dernières plaies, vint et me parla, disant : Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la sainte cité, Jérusalem, ... ». Ce « il » renvoie chaque fois à l'ange, mais le verbe « montrer » me semble important.

Dans notre verset 6, « il me dit : ces paroles sont certaines et véritables et le Seigneur Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange, » c'est-à-dire il parle de Dieu à la 3^{ème} personne. Et de nouveau, l'ange est envoyé pour montrer les choses qui vont arriver bientôt. Beaucoup d'expressions sont en parallèles avec le chapitre 1^{er} où la personne du Seigneur nous est présentée. A titre d'exemple, nous trouvons au v.1 de ce 1^{er} chapitre : « Révélation de Jésus Christ que Dieu lui a donnée pour montrer à ses esclaves les choses qui doivent arriver bientôt, en l'envoyant par son ange à son esclave Jean ». Dans notre verset 6, celui qui parle dit qu'il a envoyé son ange et au verset 7 « voici, je viens bientôt » répété par 3 fois, puis au verset 16 « moi, Jésus ».

On peut donc déduire que ce « il » est le Seigneur lui-même. Cela a été certainement une grande joie pour Jean d'entendre à nouveau la voix du Seigneur. Et pour nous ? Chaque fois que nous lisons la Parole, le Seigneur désire que nous entendions Sa voix. Quelqu'un a-t-il déjà pensé que l'une ou l'autre de ces paroles est vraiment à prendre à la lettre ? Est-ce ainsi que l'on doit le comprendre ? Ces paroles sont certaines et véritables. Evidemment ici, cela se rapporte à l'Apocalypse, ce sont les dernières paroles de la Bible : au verset 18, un malheur est prononcé sur celui qui ajoute ou retranche quelque chose. Et nous lisons la même chose au début de la Bible, avec les mêmes expressions (Deutéronome 4 v.2). Un malheur est prononcé sur ceux qui falsifient la Parole, c'est-à-dire qui ne la prennent pas telle quelle. Que le Seigneur nous garde de cela, que nous reconnaissons que ses paroles sont véritables. Elles sont fiables parce qu'elles sont vraies. Quel témoignage de la Parole de Dieu ! Aucun homme ne peut en dire autant, il peut tout au plus affirmer qu'il a rapporté consciencieusement mais il peut toujours y avoir des erreurs. Seule, la parole de Dieu est digne de confiance, non seulement l'Apocalypse mais aussi toute la Bible.

Le Seigneur, Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange : c'est un fait montrant que l'Apocalypse se trouve au même niveau que les livres prophétiques de l'ancien testament. Dans ce livre, Dieu n'est pas appelé Père. C'est le privilège chrétien que nous avons d'avoir accès par le Seigneur Jésus à Dieu le Père, de pouvoir dire « *Abba, Père* ». Cette relation ne se trouve pas dans l'Apocalypse. Ici, c'est le Seigneur Dieu des esprits des prophètes. Nous, nous

disons « Seigneur » au Seigneur Jésus, ce terme Seigneur renvoie à « l'Éternel » de l'ancien testament.

« *les esprits des prophètes* »

« *les esprits des prophètes* » signifie **l'esprit renouvelé** d'un croyant qui a un **don prophétique**. Les esprits des prophètes sont assujettis aux prophètes (1 Corinthiens 14 v.32), **c'est-à-dire l'intelligence, que tout homme a, est renouvelée par le Saint Esprit**. Dans Nombres 16 v.22 nous avons une expression un peu semblable « *Dieu des esprits de toute chair* ». Il s'agit de l'affaire de Coré, quand Moïse et Aaron tombent sur leur face devant le Dieu qui domine au-dessus de tous les hommes. **Dieu a donc conduit les esprits des prophètes pour écrire ce qu'Il voulait**.

Ce qui rend peut-être plus difficile la compréhension de ce livre, c'est que **Dieu nous est présenté sous le caractère de l'ancien testament**. **Pourquoi ? L'Assemblée de Dieu, le corps de Christ, composé de tous les vrais croyants, est-elle une organisation pour la terre ? Non, elle est sur la terre comme un corps étranger, elle attend la venue du Seigneur pour l'enlever au ciel**. **La chrétienté dans son ensemble l'a oublié** et nous en voyons les résultats aujourd'hui. **L'Assemblée n'est pas pour la terre, elle doit y être un témoignage, mais sa vocation est céleste**. **Toutes les prophéties ne s'occupent pas du ciel** en tant que tel, mais de la terre. L'Apocalypse aussi décrit ce qui se passera sur la terre. L'expression « *la maison du Père* » ne se trouve pas dans l'Apocalypse. Voilà pourquoi ce livre s'apparente très fort au caractère de l'ancien testament, il s'occupe du **peuple terrestre** de Dieu et des **promesses terrestres**. Dieu y est appelé **le Dieu des esprits des prophètes** qui envoie **son ange** pour **montrer** des choses à ses esclaves. Actuellement, **les anges ne jouent aucun rôle dans l'assemblée, mais dans l'ancien testament**, les communications que Dieu voulait faire aux hommes se faisaient par **l'intermédiaire des anges**, pensons à Daniel à qui Michaël l'archange a été envoyé. **Ici aussi, les anges jouent un grand rôle**. **L'assemblée n'est pas présentée ici comme corps de Christ, mais comme témoignage aussi longtemps qu'elle est sur la terre**. La plupart des chapitres de l'Apocalypse s'occupent d'un **temps qui n'a rien à voir avec le temps de l'assemblée**, seulement les chapitres 2 et 3.

« ... *les choses qui doivent arriver bientôt* »

Dès le début du livre, nous trouvons l'expression « *les choses qui doivent arriver bientôt* ». Une partie est décrite dans les chapitres 2 et 3, mais il y a encore beaucoup de choses à venir.

Quand le Seigneur dit « *bientôt* », nous nous demandons si 2000 ans peuvent être caractérisés par ce mot. Nous ne savons pas quand viendra la fin et certains pensent que cela va encore durer 1000 ans ou plus et font toute sorte de supputations.

Mais **le Seigneur nous dit « bientôt »** et si nous regardons aujourd'hui autour de nous et nous laissons éclairer par ces mots prophétiques, nous voyons que **l'Écriture nous dit que Dieu ramènera son peuple Israël dans son pays à la fin des temps**.

Apocalypse 13 décrit le 4^{ème} empire, l'empire romain dont le prophète Daniel avait déjà parlé qui reprend vie sous une forme terrible et sera vaincu par le Seigneur lui-même. Les épîtres de l'apôtre Paul parlent de l'apostasie avant que l'antichrist paraisse. Certains disent qu'il est peut-être déjà sur la scène, mais en lisons 2 Thessaloniens 2 qu'il faut que l'apostasie soit là avant que l'antichrist vienne. Les Thessaloniens éprouvaient la même crainte, pensant que le jour du Seigneur, jour de jugement était là parce qu'ils subissaient la persécution. Cependant, nous voyons de nombreux signes de la venue de cette apostasie, surtout en Europe où l'on se détourne de plus en plus du christianisme. Dernièrement, un politicien écologiste a dit à Berlin qu'il était temps que l'Allemagne se distancie du christianisme. Des pasteurs renommés affirment que le sang de Christ ne les intéresse pas ; c'est terrible d'oser affirmer cela en public, car le sang de Christ, c'est la base de l'évangile, c'est nier l'œuvre de la rédemption. Et bien, c'est cela l'apostasie. En considérant tout cela, nous pouvons bien dire que le temps est très proche. Romains 13 nous dit que maintenant, le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. C'est bien vrai et cette parole nous est donnée, non pas pour spéculer mais comme une lampe qui éclaire afin de réaliser à quoi en est la nuit. La nuit du péché est bientôt terminée, nous en voyons les signes.

« Voici, je viens bientôt » ... « bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie » (v.7)

«Voici, je viens bientôt» : nous n'avons pas de contexte, mais en lisant la suite du verset «bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie», je pense que nous pouvons appliquer cette déclaration à la 1^{ère} venue du Seigneur pour chercher les siens. Il veut les encourager à garder ces paroles.

Quand les événements décrits ici auront lieu, il y aura aussi des croyants auxquels s'appliquera ce «bienheureux», c'est eux qui vivront ces événements tandis que nous n'en voyons que les signes.

Ce n'est pas pour rien que cela est répété 3 fois, en pensant aux bienheureux qui gardent les paroles de la prophétie. Il est intéressant de remarquer qu'au début de l'Apocalypse, il est dit « bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent et qui gardent », ici à la fin du livre « celui qui garde », comme si au cours du livre, le focus est mis de plus en plus sur l'individuel, la responsabilité personnelle. Au début, cela concerne tous les croyants, mais combien s'en occupent et les gardent ? Comme nous le chantons dans un cantique : avant que les jugements ne tombent nous serons enlevés à sa rencontre. L'enseignement de l'Écriture parle bien de cela avant la tribulation, tout le reste ne fait que créer une confusion où l'on mélange des choses qui ne vont pas ensemble.

Quand le Seigneur vient chercher les siens pour les introduire dans le ciel, il n'est pas parlé de puissance et de gloire, ni qu'il vient avec ses anges, mais nous irons à sa rencontre en l'air. Ce sont donc 2 choses complètement différentes : la venue du Seigneur pour nous enlever et son apparition. Et pourtant beaucoup de chers croyants les confondent et pensent devoir passer par la tribulation en ne considérant que Sa 2^{ème} venue. Non, la Parole est très claire, « voici, je viens bientôt », c'est Sa 1^{ère} venue que nous attendons d'un moment à

l'autre. On a même souvent dit qu'il était possible que le Seigneur soit venu pour chercher les siens avant que nous sortions de cette salle, fasse le Seigneur que personne ne soit laissé sur sa chaise. **Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! Et bien sûr, les connaît, les croit et les tient ferme.**

Verset 8

« Et c'est moi, Jean, qui ai entendu et vu ces choses, et quand j'eus vu et entendu, je tombai par terre pour rendre hommage devant les pieds de l'ange qui me montrait ces choses ». (v.8)

De nouveau, **l'ange montre alors qu'auparavant le Seigneur avait parlé.** Au chapitre 19 au verset 10, nous retrouvons une scène semblable quand Jean voit les noces de l'Agneau. On ne peut pas se représenter **quelle majesté impressionnante cela a dû être pour Jean, un croyant en communion avec le Seigneur pour qu'il tombe per terre devant l'ange, une créature.**

Verset 9

Et il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon d'esclavage et [celui] de tes frères les prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre : rends hommage à Dieu. (v.9)

Mais **l'ange lui dit de ne pas le faire,** car lui aussi est un esclave. Les anges sont des serviteurs envoyés pour servir en faveur de ceux qui vont hériter du salut. **Ce sont des créatures puissantes, mais quand même des créatures qu'il ne faut pas adorer, l'hommage revient à Dieu** et pourtant, il y a eu un ange qui a désiré cet honneur et n'a pas eu honte de dire au Fils de Dieu venu comme homme sur la terre *«si tu te prosternes devant moi et me rends hommage, je te donnerai tous les royaumes du monde».* **Satan** dans la scène de Matthieu 4 a osé prononcer ces paroles et **exigé l'adoration du Seigneur.** Les autres anges rendent hommage à **Dieu** et nous pouvons le faire aussi. **Rendons-nous hommage à Dieu, pas seulement remercier le Seigneur Jésus pour Son amour, Ses soins journaliers, mais aussi adorer le seul Dieu véritable par Jésus Christ comme notre Père.**

L'ange qui s'adresse à Jean est **son compagnon d'esclavage, celui des frères des prophètes et de ceux qui gardent les paroles de ce livre.** Il est un **serviteur obéissant à Dieu** et s'adresse à ceux qui sont **obéissants pour garder les paroles de la prophétie de ce livre, 2^{ème} fois que cette expression revient.**

Pour **les garder, il faut les connaître ; que le Seigneur nous aide** malgré les choses difficiles à comprendre **d'en saisir** ne fusse que **les traits principaux pour tenir ferme, les garder et ensuite rendre hommage à Dieu.**

Versets 10 à 12

«Et il me dit : **ne scelle point** les paroles de la prophétie de ce livre, **le temps est proche**. Que celui qui est injuste commette encore l'injustice, que celui qui est souillé se souille encore et que celui qui est juste pratique encore la justice et que celui qui est saint soit sanctifié encore. **Voici, je viens bientôt.**» (v.10 à 12)

Verset 10

Ce «**il me dit**», **c'est de nouveau le Seigneur** qui se tient devant nous et dit à Jean de ne pas sceller les paroles de la prophétie de ce livre. Au prophète Daniel qui vivait des centaines d'années avant la venue du Seigneur, il avait été dit de **sceller** les paroles de la prophétie **jusqu'au temps de la fin** (chapitre 12 v.4). Il n'y a pas de contradiction dans ces 2 demandes. Nous lisons dans Hébreux 1 «**à la fin de ces jours-là**», à savoir «**dans la plénitude des temps**», expressions qui parlent du moment où le **Seigneur est venu sur la terre**.

Jusque-là, les hommes, en quelque sorte étaient **mis à l'épreuve**, et avaient été **supportés par Dieu**. Depuis lors, **l'évangile est annoncé** et **il n'y a plus de nouvelle révélation de Dieu**. La Parole est claire : **la fin des temps**, c'est **l'introduction du Fils de l'homme dans le monde**. Nous parlons de la fin d'un autre point de vue en pensant à **l'enlèvement de l'Eglise**. C'est pourquoi **Daniel devait sceller les paroles** de la prophétie, qui concordent entièrement avec l'Apocalypse. C'était pour un avenir encore lointain, **Celui qui allait amener tout cela n'était pas encore venu**. Mais pour Jean, **les temps de la fin étaient là**, donc il lui est dit : «**ne scelle pas, car le temps est proche**.» Depuis, il s'est déjà passé 2000 ans, mais pour Dieu, 1000 ans sont comme un jour et un jour comme 1000 ans.

Le temps ne joue pas le même rôle pour Dieu. **Il ne s'agit pas d'une différence temporelle**, les 600 ans environ séparant entre Daniel de l'apôtre Jean, mais **une différence morale produite par la venue du Seigneur**. Nous vivons dans les temps de la fin, l'apôtre Paul parle des **derniers jours** ; pour Jean, c'était déjà en ce temps-là **la dernière heure**, c'est-à-dire **la fin du christianisme**.

Verset 11

Que celui qui est injuste commette encore l'injustice ; et que celui qui est souillé se souille encore ; et que celui qui est juste pratique encore la justice ; et que celui qui est saint soit sanctifié encore. (v.11)

En Ezéchiel 3, Dieu dit clairement au prophète qu'il doit **avertir les hommes de se détourner d'un mauvais chemin**. Il n'était pas question d'évangile à l'époque d'Ezéchiel, mais il fallait avertir le méchant pour qu'il se détourne de ses mauvaises voies. Et **c'est le devoir du croyant d'avertir ses semblables qu'ils courent à la perte éternelle s'ils n'acceptent pas l'évangile**. «**Tu leur diras : ainsi dit le Seigneur l'Eternel : que celui qui écoute, écoute et que celui qui n'en fait rien, n'en fasse rien, car ils sont une maison rebelle.**» (Ezéchiel 3 v.27) **C'est Dieu qui dit cela**,

nous ne pouvons pas parler ainsi, ce serait de l'indifférence, or, il s'agit de la perte éternelle.

Dans Daniel 12 au verset 10 il y a la même pensée : « *plusieurs seront purifiés et blanchis et les méchants agiront méchamment et aucun des méchants ne comprendra, mais les sages comprendront.* » C'est une constatation divine et pas une incitation à continuer à pécher. Dieu dit : « si tu agis ainsi, sache ce que tu fais ». L'homme est mis devant ses responsabilités, chacun a à décider pour lui-même dans cette vie de son sort éternel. Quand Dieu dit : « s'il pense se souiller encore, qu'il se souille, mais qu'il sache qu'il va à la perte éternelle ». Celui qui pense devoir se convertir ira dans la gloire éternelle. C'est un appel à la responsabilité de l'homme qui doit prendre sa décision ici sur cette terre. Ce n'est pas l'évangile dans son sens direct, mais l'homme doit se rendre compte qu'il ne peut vivre comme il lui plait et pour la suite, se convertir à la dernière minute. Si le Seigneur venait maintenant pour enlever les siens, il serait trop tard pour se convertir, il y a un moment où la décision est irrévocable. Il en sera de même quand le Seigneur paraîtra pour établir son royaume et que l'empire romain se dressera contre lui, les dés en seront jetés, il descendra du ciel pour anéantir celui-ci.

Mais dans cet intervalle de temps, la grâce agit encore alors, mais pas pour ceux qui l'ont rejetée actuellement. Car, à l'exception de ces derniers, pendant toute la période de la grande tribulation, les hommes peuvent se convertir. Aussi longtemps que la terre existe, c'est le temps de la grâce, mais si l'on pense vivre à sa guise sans en tenir compte, on en recueillera les fruits. On n'est pas sauvé par des œuvres, mais je dois savoir que je suis par nature un pécheur perdu et qu'il n'y a de salut qu'en la foi au Seigneur Jésus.

Verset 12

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi pour rendre à chacun ce que sera son œuvre. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »
(v.12)

Au début de l'Apocalypse, le Seigneur s'est déjà présenté ainsi dans toute sa gloire à Jean et à tous ceux qui lisent ce livre.

Pour la 2^{ème} fois, il est dit « voici, je viens bientôt ». C'est la description du Seigneur venant dans son royaume, car Il vient alors avec sa récompense.

Quand Il vient chercher les siens, il n'est pas parlé de récompense ; c'est une action de la grâce de Dieu, le Seigneur vient nous enlever de cette terre et nous introduire dans la maison du Père. Là, il n'est pas question de récompense, le Seigneur a préparé une place pour chaque croyant et nous serons toujours auprès de Lui.

Pourtant, la Bible parle bien de récompense. Esaïe parle pour la 1^{ère} fois de récompense au chapitre 62, mais dans l'ancien testament, il n'est pas question de l'enlèvement des croyants, le mystère de l'assemblée n'était pas connu. « *Passez, passez par les portes ; préparez le chemin du peuple ; élevez, élevez la chaussée, ôtez les pierres ; élevez un étendard devant*

les peuples ! Voici, l'Éternel a fait entendre jusqu'au bout de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici, ton salut vient ; voici, son salaire est avec lui, et **sa récompense devant lui**. Et on les appellera le peuple saint, les rachetés de l'Éternel ; et toi, tu seras appelée la recherchée, la ville non abandonnée. » (Esaïe 62 v.11) Cela n'a rien à voir avec les croyants d'aujourd'hui, **il s'agit du peuple d'Israël ; de la ville de Jérusalem quand, à la fin de la grande tribulation, le Seigneur paraîtra pour délivrer son peuple, il est donc alors parlé de récompense.**

Dans Matthieu 25, lorsque le Seigneur vient en vue du **jugement des vivants**, tous les **siens**, qui viennent **avec Lui**, porteront **une couronne**, qu'ils auront **reçue au tribunal de Christ** et **apparaîtront avec le Seigneur**. **Mais ceux qui sont sur la terre recevront aussi une récompense** : ils la reçoivent **lors le jugement des vivants**. Au verset 31 de Matthieu 25, il est dit qu'**il s'assiéra sur le trône de sa gloire et toutes les nations** seront rassemblées **devant lui** et **il séparera les brebis d'avec les chèvres** et mettra **les brebis à sa droite** et leur dira : « **héritez du royaume** qui vous est préparé dès la fondation du monde » et **les autres, qui étaient contre lui, recevront aussi leur récompense** « **allez loin de moi dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges**. » **C'est la 2^{ème} parution du Seigneur dont il est question ici.**

Par ces quelques courtes phrases, nous avons de nouveau toute l'histoire de la fin, tout ce qui est rapporté dans ce livre sur l'avenir résumé en quelques mots.

Verset 13

Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. (v.13)

Puis au verset 13, le Seigneur cite encore une fois ses titres que nous considérerons demain ainsi que les derniers versets de ce livre qui sont bien sérieux mais aussi consolants et encourageants.

2^{ème} réunion : lecture de Apocalypse chapitre 22 versets 12 à 13

Lecture :

12 Voici, je viens bientôt*, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera** son œuvre. **13** Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

— v. 12* : voir note v. 7. — v. 12** : plusieurs : est.

14 Bienheureux ceux qui lavent leurs robes*, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité. **15** Dehors sont les chiens, et les magiciens, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

— v. 14 : quelques-uns lisent : qui font ses commandements.

16 Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées. Moi, je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. **17** Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre gratuitement de l'eau de la vie.

18 Moi, je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; **19** et que si quelqu'un ôte quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits* dans ce livre.

— v. 19 : ou : des choses qui sont écrites.

20 Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt*. — Amen ; viens, seigneur Jésus !

— v. 20 : voir note v. 7.

21 Que la grâce du seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints. *

— v. 21 : quelques-uns omettent : les saints ; d'autres omettent : tous, et ajoutent : Amen.

Introduction

En commençant la lecture hier au verset 6, nous avons remarqué que le paragraphe précédent se terminait par la description de particularités du royaume millénaire et nous conduisaient jusque dans l'éternité « *ils règneront aux siècles des siècles* ».

Mais le livre de l'Apocalypse ne se termine **pas simplement par l'annonce de l'avenir, le Seigneur se présente lui-même** comme il l'a d'abord fait, **à son apôtre Jean, au début du livre, avant la description des choses qui sont et celles qui vont arriver.**

Ici, dans un certain sens, Il prend congé en **prenant lui-même la parole**. **Bien sûr, tout le livre vient du Seigneur, toutefois la communication ait été faite via l'ange à l'apôtre, mais ici, il s'adresse directement à Jean et pratiquement tout le message de la Bible en condensé nous est encore présenté, ce qui est encourageant, instructif et aussi très sérieux.**

Verset 23 & 13

Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.
(v.12-13)

« *Voici, je viens bientôt* » expression très importante répétée plusieurs fois sous un caractère chaque fois différent. **La première fois**, nous avons vu qu'il s'agit de **la venue du Seigneur pour enlever les siens**. Au verset 12, c'est **son apparition pour établir le règne millénaire** « *je viens bientôt et ma récompense avec moi* ».

Au verset 13, le Seigneur se présente sous 3 expressions : « *je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin* ».

L'alpha et l'oméga

Si nous retournons au chapitre 1^{er}, nous avons les mêmes expressions, en quelque sorte **le cadre du début et de la fin du livre**. « *Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu* » (v.8). **Remarquons ici Sa divinité en tant que telle est soulignée**. **L'alpha et l'oméga**, les première et dernière lettres de l'alphabet grec, **en considérant le contexte, cela signifie que toute possibilité de l'expression est dite, de A à Z, et sortant de la bouche de Celui qui est au-dessus de tous et du Dieu qui s'est révélé pleinement dans Sa parole**.

Au 1^{er} chapitre, c'est Dieu qui parle, au 22^{ème} chapitre, c'est le Seigneur.

On s'est souvent posé la question : « *comment sait-on que le Seigneur Jésus est le Fils de Dieu ?* » C'est un des passages qui nous **montre clairement** que le Seigneur peut revendiquer **la même autorité** que Dieu lui-même, **parce qu'Il est Dieu**.

Le premier et le dernier

«... *je suis le premier et le dernier*» : le Seigneur le dit **de lui-même** au chapitre 1 v.17 et au chapitre 2 v.8 il le dit à **l'assemblée de Smyrne**.

Cette expression se retrouve aussi 3 fois dans l'ancien testament, dans Esaïe 41, 44 et 48. **Jéhovah se place vis-à-vis des idoles**, Israël s'était tourné vers ces faux dieux qu'ils s'étaient faits **pensant obtenir de l'aide de leur part**. Dieu leur parle sur un ton ironique en leur demandant comment il était possible qu'ils se prosternent devant une idole qu'ils se sont faite et en attendent le salut. Dans ces chapitres 41 à 48, **Dieu leur dit qu'Il est le premier et le dernier, le seul vrai Dieu ; avant Lui, il n'y en a pas, ni après Lui. Ce que les hommes s'inventent et que le diable leur suggère n'est rien. D'ailleurs, le diable est aussi une créature particulièrement élevée, un archange oint, mais il n'y en a qu'un qui est le premier et le dernier, Jéhovah, le Dieu d'Israël dans l'ancien testament** et ici dans l'Apocalypse **le Seigneur Jésus**.

On a aussi posé la question de savoir **comment on sait que la Bible et non pas le Coran est la vérité**. **Longtemps avant que le Coran ait été rédigé, Dieu dit « je suis le premier et le dernier »**. Le Coran a été écrit 500 ans après que le dernier livre de la Bible ait été rédigé et presque 2000 ans avant le début du Livre. **Il est vrai que le Coran s'est beaucoup inspiré de la Bible, mais le Dieu de la Bible n'est pas le Dieu du Coran, Il est le premier et le dernier, avant Lui, il n'y en a aucun et après Lui non plus. Et le Seigneur, qui parle ici comme Homme, déclare qu'Il est Dieu**.

Le commencement et la fin

L'expression semblable à « **le commencement et la fin** », quoique chacune a une signification particulière, **se rapporte à la création** ; Dieu est le créateur et le conservateur de toutes choses. La Genèse commence par ces mots « **au commencement Dieu créa** », **le Fils de Dieu** était déjà là quand la création a commencé, **c'est Lui qui est le commencement** d'où est sortie la création, **et la fin, Il introduira la nouvelle création**, il n'y a pas d'évolution pour la nouvelle comme pour la première. **Il est le créateur, l'Éternel qui est au-dessus de sa création. Et aussi notre Seigneur, notre Rédempteur, notre Sauveur que nous appelons Seigneur Jésus.**

Je suis l'Alpha et l'Oméga : Jean nous le dit clairement : « **au commencement était la Parole** ». **Je suis le premier et le dernier, le seul Dieu véritable** : « **Lui est le Dieu véritable et la vie éternelle** » (1 Jean 5). **C'est le Seigneur Jésus qui est aussi le commencement et la fin. Quel Seigneur nous avons !**

Je pense que le Seigneur se présente ainsi à Jean et **aussi à nous pour que nous ne perdions pas de vue Sa majesté, Sa grandeur**, nous qui pouvons avoir une relation si intime avec Celui qui nous aime et que nous aimons avec tant de faiblesse, qui s'est abaissé vers nous pour nous sauver.

Versets 14 & 15

Bienheureux ceux qui lavent leurs robes, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Dehors sont les chiens, et les magiciens, et les fornicateurs, et les meurtriers, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge. (v.14-15)

Pour la dernière fois, nous lisons « **bienheureux** » : ce terme revient 7 fois dans l'Apocalypse, la première fois au chapitre 1 v.3 : « **Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites,...** », et dans notre chapitre 2 fois au v.7 et au 13 : « **bienheureux ceux qui lavent leurs robes, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes dans la cité** ».

Voilà encore un encouragement pour nous tous, nous ne pensons pas souvent que nous sommes des bienheureux parce que nous avons lavé nos vêtements dans le sang de l'Agneau. Cela ne signifie pas que nous sommes capables de nous purifier nous-mêmes, non, **personne ne peut se purifier lui-même de ses péchés. Notre verset ne dit pas comment ni quand.**

Dans le chapitre 7 v.14, nous retrouvons la même expression, **il s'agit de ceux qui viennent de la grande tribulation «ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau».** Ce passage nous montre **comment nous pouvons laver nos vêtements, dans le sang de l'Agneau, donc cela nous reporte à Golgotha, là où le Seigneur a donné sa vie, son sang a coulé.**

Mais ne pensons pas que **le sang sorti du côté percé ait une vertu de purification, ce sont des blessures infligées par les hommes.**

Le sang qui fait propitiation, c'est le sang par lequel les saintes exigences de Dieu ont été satisfaites par la mort du Seigneur sur la croix, c'est ce même sang dans lequel, nous, qui croyons au Seigneur Jésus, avons lavé nos vêtements, mais cela n'est pas notre œuvre. C'est une image de la foi en l'œuvre du Seigneur. «A Celui qui nous aime et nous a lavé de nos péchés dans son sang » chantons-nous dans un cantique.

C'est au fond un premier appel à l'évangile. Chacun ici peut-il dire qu'il fait partie de ces bienheureux dont les vêtements sont lavés dans le sang de l'Agneau, qui sont purifiés par la foi en l'œuvre du Seigneur ?

Qui ne souhaite pas être heureux ? Nous voyons ici comment nous pouvons l'être. Et cela concerne chacun, celui qui n'a pas encore franchi le pas, mais en premier lieu ceux qui l'ont fait.

Soyons toujours reconnaissants et ne le considérons pas comme quelque chose qui va de soi ou même, au fur et à mesure que les années passent, deviendrions-nous comme celui de 2 Pierre 1 v.9 « celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle et ne voit pas loin, ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois », ce qui signifie que dans notre vie de foi, nous devenons indifférents, nous vivons pour nous-mêmes ou pour le monde et l'œuvre du Seigneur pour nous est obscurcie devant nos yeux. Nous sommes devenus myopes, puis aveugles et il peut même arriver qu'un tel homme oublie que le Seigneur l'a purifié de ses péchés, il est tellement accaparé par le monde que cela lui devient égal. Que le Seigneur nous accorde d'être toujours conscients que nous sommes des bienheureux !

Et si nous sommes exhortés à nous réunir le dimanche matin pour annoncer la mort du Seigneur, seuls ceux dont les péchés ont été lavés et qui n'ont pas oublié la purification de leurs péchés mais qui, au contraire, en sont bien conscients, peuvent apporter louanges, actions de grâce et le fruit des lèvres qui confessent Son nom.

Le Seigneur nous connaît, mais que nous ne laissions pas passer un seul jour sans Le remercier pour ce qu'Il a fait pour nous. Et si l'on pense que le Seigneur le sait et qu'il n'est pas nécessaire de le Lui dire constamment, bien-aimés, notre myopie commence déjà ! Il n'y a rien de plus grand que de savoir que nos péchés sont pardonnés pour toujours et on deviendrait indifférent ? Quand on pense quel prix le Seigneur a dû payer, quel amour Il a eu et a toujours pour nous. Bienheureux ceux qui lavent leurs robes afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent par les portes de la cité.

L'arbre de vie

Au chapitre 22 v.2 nous avons une mention de l'arbre de vie : « Au milieu de sa rue et du fleuve, de ça et de là, était l'arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois ; et les feuilles de l'arbre sont pour la guérison des nations ».

C'est l'arbre de vie dans le royaume millénaire. Il rend son fruit chaque mois, le temps compte encore pendant le règne millénaire ; dans l'état éternel, quand la terre de maintenant

sera dissoute par le feu et qu'il y aura une nouvelle terre et un nouveau ciel, il n'y aura plus de temps.

Qu'est-ce que l'arbre de vie ?

Dans le jardin d'Eden, on le trouve déjà à côté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu avait interdit à Adam et Eve de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont désobéi et ainsi le péché est entré dans le monde et ils ont été chassés du jardin pour les empêcher d'avoir accès à l'arbre de vie. L'homme pécheur ne peut avoir accès à l'arbre de vie, celui qui est sauvé, comme souligné ici, le peut. L'arbre de vie est une image du Seigneur, le vrai arbre de vie dont nous pourrions nous nourrir pendant toute l'éternité. Il ne sera pas seulement la nourriture des siens et la guérison des nations pendant le règne millénaire, dans l'éternité, plus besoin de guérison tout sera parfait et nous pourrions nous rassasier du Seigneur pour toujours.

«... afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie» : A tous ceux qui l'ont reçu, Dieu leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, nous dit l'évangile de Jean au 1^{er} chapitre. Ce n'est pourtant rien que grâce, car nous n'avons rien mérité. Mais Dieu nous donne le droit d'être appelés enfants de Dieu si nous croyons à Sa grâce par le Seigneur Jésus. Quel cette chose est merveilleuse !

La cité, la nouvelle Jérusalem

La cité est présentée au chapitre 21 dans son état éternel : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et la mer n'est plus. Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari ». Cette cité, la nouvelle Jérusalem descendant du ciel, c'est l'assemblée de Dieu, l'habitation de Dieu auprès des hommes et n'a rien à voir avec Israël. Déjà au chapitre 3, la nouvelle Jérusalem est mentionnée dans l'épître adressée à Philadelphie. Le Seigneur dit au vainqueur qu'Il écrira sur lui le nom de Son Dieu et le nom de la cité de Son Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Son Dieu et Son nouveau nom. (v.12) Cette assemblée est l'exemple des croyants fidèles de la fin qui tiennent ferme les pensées de Dieu concernant Son assemblée jusqu'à la fin. Cela ne concerne donc pas Israël, c'est une allusion à ceux qui font partie du corps de Christ. Evidemment, Israël jouera un rôle dans les temps de la fin, ce que nous lisons au chapitre 12 et aussi dans les prophéties, mais pas en liaison avec l'assemblée.

C'est une pensée erronée que l'on retrouve constamment, il faut distinguer la nouvelle Jérusalem céleste et la Jérusalem terrestre, Israël. Comme aussi, il ne faut pas confondre l'épouse céleste du Seigneur Jésus et l'épouse juive dont nous parle l'ancien testament. Israël n'est jamais appelé l'habitation de Dieu auprès des hommes.

Aussi longtemps qu'Israël existe en tant que peuple, il y a aussi d'autres peuples, nous venons de lire que les feuilles de l'arbre de vie sont pour la guérison des nations, mais dans

l'état éternel, Israël n'existera plus comme peuple, ni les nations en tant que telles. Il n'y aura plus que **3 groupes d'hommes** :

Le **1^{er} groupe** : l'habitation de Dieu c'est-à-dire ceux qui font partie de l'assemblée.

Le **2^{ème} groupe**, ce sont les croyants de tous les temps, de l'ancien testament, de la grande tribulation, du royaume millénaire sauf de la période de la grâce qui eux appartiennent au premier groupe. Ces croyants sauvés seront sur cette nouvelle terre et Dieu habitera avec eux et l'Eglise sera l'habitation de Dieu auprès des hommes.

Le **3^{ème} groupe** est perdu pour l'éternité, ils seront dans les tourments éternels et porteront pour toujours la peine de leur incrédulité voulue.

Israël ne joue plus aucun rôle dans l'état éternel ; les juifs qui croient au Seigneur Jésus aujourd'hui font partie de l'assemblée, les croyants d'autrefois ou ceux de la période future font partie des hommes qui vivront sur la nouvelle terre. **Entrer par les portes de la cité signifie être membre de l'assemblée de Dieu et avoir le droit d'en jouir.**

Abraham n'appartient pas à cette période et pourtant Hébreux 11 nous dit qu'il attendait la cité qui a les fondements. Galates 4 nous parle de la Jérusalem céleste. La cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste d'Hébreux 11 et 12 désigne la portion qu'ont en commun les croyants de tous les temps et est représentée par les 12 anciens autour du trône, les croyants de l'ancien et du nouveau testament. **La nouvelle Jérusalem, c'est l'assemblée.**

Pourquoi faire une distinction entre ces croyants ?

Il y a des **aspects communs** à tous les croyants de tous les temps : ils ont le **pardon de leurs péchés**, ils ont reçu une **nouvelle vie, la vie de Dieu**, mais la **différence réside dans leur rapport avec Dieu**. Abraham ne connaissait pas **Dieu comme Père**, n'avait pas le **Saint Esprit** et n'était pas **membre du corps de Christ**. Il y a donc des **bénédictions** que tous les croyants partagent, mais ces **bénédictions** que nous **possédons aujourd'hui**, aucun croyant ne faisant pas partie de l'Eglise n'en jouira. **Pourquoi ?** Dieu accorde ce privilège à **ceux qui croient en Lui dans la période pendant laquelle le Seigneur est rejeté et méprisé dans ce monde**, ceux qui partagent cette place de réjection sur la terre partageront Sa gloire dans le ciel. C'est du moins ce que je pense. **Ce n'est pas notre mérite, car tout est pure grâce, mais cela contribue à en réaliser un avant-goût.**

Dehors

La cité est donc l'assemblée et nous qui croyons au Seigneur Jésus y avons accès et sommes appelés bienheureux. **C'est un côté des choses, l'autre côté est bien sérieux** : dans Son dernier message où il est beaucoup question de grâce, le Seigneur présente aussi **le sérieux de la nécessité de la décision actuelle qui déterminera toute l'éternité** : « *dehors sont les chiens, les magiciens, les fornicateurs, les meurtriers et les idolâtres et quiconque aime et fait le mensonge.* » Nous venons de voir combien sont **bienheureux ceux qui sont à l'intérieur, ceux qui sont en communion avec le Seigneur : éternellement près de Lui.**

« Dehors », c'est l'autre côté de la réalité.

J'ai rencontré pas mal de personnes qui disent croire en Dieu mais pas dans le diable, mais au fond si on nie le diable on rejette aussi Dieu. L'essentiel, est de savoir que le diable existe, parfois les gens s'imaginent que c'est le diable qui les jette en enfer et les tourmente. Pas du tout ! Satan tremble lui-même de ce qu'il y sera, c'est Dieu qui jettera en enfer ceux qui n'ont pas accepté le Seigneur Jésus dans leur cœur par la foi. Et ceci est aussi vrai que l'existence de Dieu et la bienheureuse éternité de ceux qui croient au Seigneur Jésus. On ne peut pas croire au Seigneur et nier la perdition éternelle, ce serait enlever quelque chose à la parole de Dieu comme nous le lisons au verset 19.

C'est très solennel : « dehors sont les chiens » : selon la loi, ces animaux étaient impurs, l'ancien testament les caractérisent comme étant indomptables, voraces, sans frein, dans le Psaume 22, le Seigneur dit prophétiquement « des chiens m'ont environné », expression désignant ces hommes qui comme des bêtes féroces l'ont condamné au supplice de la croix. On peut bien penser que de tels hommes seront en enfer, dehors dans l'obscurité profonde.

«... et les magiciens» : ceux qui s'occupent de magie, d'occultisme, autrefois cela était courant dans ces pays d'orient, mais cela pénètre de plus en plus nos pays qui se détournent du christianisme.

«et les fornicateurs» : bien-aimés, nous vivons aujourd'hui dans un monde où la fornication est considérée comme un idéal, une forme de vie tout à fait normale, vivre non mariés aussi longtemps que cela convient, puis changer de partenaire, c'est aujourd'hui l'idéal pour beaucoup dans le monde, la parole de Dieu dit « dehors les fornicateurs ».

«... les meurtriers » : chacun l'admet et pense que, Dieu merci, il ne fait pas partie de cette catégorie. Mais la liste n'est pas terminée, elle n'est d'ailleurs pas exhaustive, mais plutôt une suite d'exemples, comme dans 1 Corinthiens 5. « Et quiconque aime et fait le mensonge » : je ne pense pas que seuls ceux qui sont mentionnés ici seront perdus, en pensant au mensonge, on se sent très petit, on est aussi par nature pécheur et serait dehors si l'on ne croit pas au Seigneur.

La parole nous parle de nouveau très sérieusement : il n'y a pas seulement le bonheur éternel, mais aussi la perdition éternelle.

Encore une fois, je veux répéter cet appel, même à un enfant : n'attends pas pour te convertir, viens au Seigneur, Il te tend les bras et dit : « venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos ».

Personne d'autre que le Seigneur ne peut le dire et le faire.

Versets 16 & 17

«Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour rendre témoignage de ces choses dans les assemblées»

Ce n'est pas pour rien que nous retrouvons les mêmes expressions qu'au début du livre, «révélation de Jésus Christ que Dieu lui a donnée en l'envoyant par son ange à Jean pour témoigner» (chap.1 v.1). Ceci constitue un cadre, **le début et la fin de l'Apocalypse sont identiques**, ce sont les dernières paroles que Dieu a fait écrire par de saints hommes, **d'où l'importance du message**. C'est pourquoi **la divinité du Seigneur est mise en évidence** ; au 1^{er} chapitre, **c'est Dieu** qui a envoyé son ange, ici, **c'est le Seigneur** ; **il s'agit d'une seule et même personne, Dieu**.

«... pour vous rendre témoignage de ces choses dans les assemblées»

Le Seigneur dit les assemblées, pas seulement les 7 assemblées dont il est question au 1^{er} chapitre. **Ici, le terme est général, ce qui signifie que nous sommes aussi concernés**.

Nous avons dit au début de ces réunions que l'Apocalypse est généralement peu méditée parmi les frères, souvent on étudie les 4 premiers chapitres, puis on fait un saut jusqu'au chapitre 19 pour se pencher sur la dernière partie du livre. Je pense que nous devons nous occuper de ces chapitres, même si nous ne comprenons pas tout et certainement, aucun frère n'oserait dire qu'il est au clair dans tout. Cependant, c'est la parole de Dieu et s'occuper de ces passages qui demandent sans doute plus d'énergie que d'autres, est un travail qui en vaut toujours la peine. Nous pouvons le déduire déjà de ces quelques versets.

L'apôtre Pierre écrit dans sa 2^{ème} épître que la parole prophétique est rendue plus ferme et nous faisons bien d'y être attentifs comme à **une lampe qui brille dans un lieu obscur**; c'est la fonction de la prophétie, pour que nous ne soyons pas comme les gens autour de nous qui vivent dans l'angoisse de l'avenir ; nous, nous savons ce qui va se passer et cela seulement par la prophétie; voilà pourquoi c'est un livre important.

« Moi, je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin »

Le Seigneur se présente maintenant avec **de nouveaux titres**.

La racine d'un arbre est l'origine d'où la plante croît, la postérité désigne la descendance d'une famille. **Ces images nous parlent du Seigneur : il est l'origine de David et en même temps son descendant qui un jour s'assiéra sur son trône : Impossible pour un homme !** C'est ce que n'ont pas compris les pharisiens dans Matthieu 22 aux versets 41 à 46 : «*Et les pharisiens étant rassemblés, Jésus les interrogea, disant : Que vous semble-t-il du Christ ? — de qui est-il fils ? Ils lui disent : De David. Il leur dit : Comment donc David, en Esprit, l'appelle-t-il seigneur, disant : «Le Seigneur a dit à mon seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds» ? Si donc David l'appelle seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait lui répondre un mot ; et personne, depuis ce jour-là, n'osa plus l'interroger.*» Question piège du Seigneur à ces pharisiens qui auraient dû le savoir, car **bien des passages de l'ancien testament parlent d'un fils de David qui viendrait comme Messie et s'assiérait sur le trône**, Ezéchiel écrit même que David s'y assiérait. **Il est donc clair qu'il s'agit d'un descendant**. Et le Psaume 2 dit que **le Messie est le fils de Dieu**. «*Tu es mon fils, aujourd'hui, je t'ai engendré.*

Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage», c'est-à-dire qu'il **règnera**. **Les conseils de Dieu s'accompliront** : Il a tout dirigé pour que David monte sur le trône, et dans la plénitude des temps, de nouveau **il y aura un descendant sur ce trône, le Seigneur lui-même** et ainsi, **il est la racine et la postérité de David**.

Mais en quoi cela nous concerne-t-il ?

Beaucoup de croyants pensent que **l'ancien testament, c'est l'histoire d'Israël et ne les concerne pas**, pour les chrétiens, **seul le nouveau testament est d'actualité**, peut-être s'intéressent-ils un peu à quelques psaumes, **mais l'ancien testament n'est pas leur sujet**. **Un passage comme celui-ci contredit cette façon de penser, il nous montre que le Seigneur est l'origine et l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu pour Israël et en même temps l'étoile brillante du matin**. L'apôtre Paul dit à Timothée : « *souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, de la semence de David* » (2 Timothée 2 v.8). On penserait peut-être que cet ajout est superflu. **Non, l'ancien testament n'est pas mis de côté ; le Seigneur accomplira toutes les promesses de l'ancien testament «les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans repentir»** (Romains 11 v.29), pas en première ligne pour nous, mais nous serons avec Lui et **ne pas lire l'ancien testament est une grande perte**.

L'espérance chrétienne, c'est l'étoile brillante du matin.

Nous attendons le Seigneur comme l'étoile du matin qui brille dans cette nuit du péché. Cette promesse se trouve aussi dans l'épître à Thyatire (Apocalypse 2 v.28), 1^{ère} assemblée où la venue du Seigneur est mentionnée, preuve qu'elles existent jusqu'à la fin. **L'étoile du matin apparaît dans le ciel peu avant la fin de la nuit, avant que le jour ne commence avec le soleil de justice qui apportera la guérison dans ses ailes, c'est-à-dire le règne millénaire. Avant ce moment-là, le Seigneur revient.**

Pierre parle de l'étoile du matin levée dans nos cœurs : ici, **la pensée de la venue du Seigneur est que cette attente doit être une réalité vivante dans nos cœurs et pas seulement une connaissance théorique.**

«L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie.» (v.17)

Le prophète reprend la parole, nous avons rappelé que le Seigneur veut que l'attente de l'étoile brillante du matin soit une réalité vivante et cela a lieu par l'action du Saint Esprit qui est cité en premier, car l'épouse est toujours en danger de l'oublier, comme dans la parabole des 10 vierges.

Les sages comme les folles se sont endormies, **elles ont dû être réveillées par le cri : «voici l'époux !»**. Dans la parabole, l'époux était là et **pour les vierges folles, c'était trop tard.**

Nous aussi, nous avons besoin d'être réveillés par l'Esprit qui habite en nous, qui nous conduit à l'adoration et nous fait dire « Abba Père ».

L'assemblée n'attend pas les jugements ni la grande tribulation, son espérance c'est la venue du Seigneur pour enlever les siens comme nous le lisons dans les épîtres aux Corinthiens et aux Thessaloniciens.

« Que celui qui entend dise : Viens ».

C'est l'assemblée qui entend, alors pourquoi le répéter d'une façon personnelle ?

Parmi l'assemblée, il pourrait y avoir des croyants qui pensent ne pas pouvoir le dire parce qu'ils estiment ne pas être encore assez dignes, des âmes découragées qui pensent du mal d'elles-mêmes. Quoiqu'elles sachent qu'elles appartiennent au Seigneur et n'osent pas le dire.

On est digne uniquement par le sang de l'Agneau, par conséquent, quiconque, jeune, vieux, frère ou sœur, fort ou faible peut dire : Viens.

Le Seigneur nous dit « je viens bientôt », à quel moment ? Nous devons le lui laisser.

Et cette espérance produit encore une fois la proclamation de l'évangile, comme si le Seigneur ne pouvait s'empêcher de solliciter tous les hommes à venir à Lui.

« ... que celui qui a soif, vienne ».

Ceux qui attendent le Seigneur ont ainsi un nouveau motif, mais en priant : « Viens Seigneur Jésus », n'avons-nous pas la pensée que des proches, des connaissances ne sont pas encore sauvés et si le Seigneur venait, ils seraient éternellement perdus ? C'est pour cela que cet appel est répété « Que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie ».

C'est l'évangile, le Seigneur présente sa grâce jusqu'à la fin, maintenant c'est encore la période de la grâce, mais alors tout sera définitivement fixé !

Versets 18 & 19

Moi, je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre, que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre ; et que si quelqu'un ôte quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu ôtera sa part de l'arbre de vie et de la sainte cité, qui sont écrits dans ce livre.

Aux versets 18 & 19, c'est le Seigneur qui parle « Moi, je rends témoignage ... » : ce passage clôt la révélation et nous le lisons aussi au début de la Bible, dans Deutéronome 4 v.2, quand le peuple reçut la loi à la fin de leur voyage dans le désert : « vous n'ajouterez rien à la parole que je vous commande et vous n'en retrancherez rien, afin de garder les commandements de l'Eternel, votre Dieu ».

C'est donc la même exigence, ne rien ajouter ni rien retrancher à ce que Dieu a dit.

Mais de plus ici, il y a des conséquences : si quelqu'un pense pouvoir jouer avec la parole, rajouter quelques pensées ou prendre seulement ce qui lui convient comme cela a eu lieu au

cours des siècles (il ne s'agit pas de fautes de copies, mais d'un rejet de certaines parties de la Bible, et aujourd'hui on voit tout ce que la théologie moderne a supprimé pour ne laisser que le couvercle !). On dit qu'il faut comprendre tout cela autrement ! Et bien, c'est retrancher de la parole de Dieu et cela a des conséquences. Ces versets s'adressent à ceux qui rejettent la parole et donc estiment pouvoir ajouter ou retrancher quelque chose, mais ne monte-t-il pas parfois à l'esprit la pensée qu'il ne faut peut-être pas prendre tout à la lettre ? Bien-aimés, prenons garde.

Les conséquences de ce rejet, c'est de recevoir ces plaies décrites ici, c'est-à-dire les événements qui ont lieu après l'enlèvement de l'église. Ces hommes qui ont rejeté l'évangile actuel vivront des choses terribles et ils ne pourront ni ne voudront se convertir. « ... *parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice.* ». (2 Thessaloniciens 2 v.10-12) Ces plaies ne nous atteindront pas, mais ceux qui méprisent la parole de Dieu. Dieu ôtera leur part de l'arbre de vie et de la sainte cité, il n'est même pas parlé de la perte éternelle. Ils n'auront aucune part à la bénédiction dont nous avons parlé au verset 14.

Verset 20

Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. — Amen ; viens, seigneur Jésus !

Au verset 20, le Seigneur répète pour la dernière fois : « oui, je viens bientôt ». Nous n'attendons pas la grande tribulation ou le royaume millénaire, comme beaucoup de croyants dont l'espérance est terrestre, mais nous avons l'étoile du matin devant nous. 2000 ans sont déjà passés, mais rappelons-nous que l'apôtre Pierre nous dit que 1000 ans sont comme un jour et un jour comme 1000 ans. Le temps ne compte pas pour Dieu. « *Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne la promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a du retardement; mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance.* » (2 Pierre 3 v.9). Voilà pourquoi le Seigneur n'est pas encore venu, Il veut que du froment soit encore rassemblé dans ses greniers, que des hommes soient encore sauvés. Peut-être que le dernier est assis ici ce soir. Mais si le Seigneur vient aujourd'hui, ce sera trop tard, alors répétons encore : « que celui qui a soif vienne ».

Et la réponse de l'épouse : « amen, viens, Seigneur Jésus », c'est-à-dire qu'il en soit ainsi.

Verset 21

Que la grâce du seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints

Quelle conclusion de la parole de Dieu ! La grâce dont nous avons si souvent fait l'expérience nous est encore une fois présentée pour qu'elle se répande pour attirer ceux qui sont loin et réjouir les croyants, que nous vivions en elle. Comme souvent dit, l'ancien testament

se termine par l'annonce des jugements « *de peur que je vienne et ne frappe le pays de malédiction* », tandis que le nouveau se clôt par la grâce insondable de Dieu qui s'est révélé dans le Seigneur Jésus.

Remercions-Le pour **Son don !**